

Bairoch, Paul, *Diagnostic de l'évolution économique du Tiers-Monde, 1900-1968*, (4e éd. 1970), Gauthier-Villars, Paris (Diffusion Dunod, Montréal), 260 p.

Robert Garry

Volume 5, numéro 3, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700486ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700486ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garry, R. (1974). Compte rendu de [Bairoch, Paul, *Diagnostic de l'évolution économique du Tiers-Monde, 1900-1968*, (4e éd. 1970), Gauthier-Villars, Paris (Diffusion Dunod, Montréal), 260 p.] *Études internationales*, 5(3), 586–587.
<https://doi.org/10.7202/700486ar>

exemplaire universelle. Le désir de certains Juifs de vivre librement leur spécificité culturelle est légitime, et leur fierté compréhensible devant les réussites d'Israël, mais si ce pays veut, comme certains l'y incitent, se présenter comme le « messie des nations », il risque fort d'en rester le « Juif ».

Jean-Pierre DERRIENNIC

*Centre d'études de Relations
internationales,
Paris*

BAIROCH, Paul, *Diagnostic de l'évolution économique du Tiers-Monde, 1900-1968*, (4^e éd. 1970), Gauthier-Villars, Paris (Diffusion Dunod, Montréal), 260p.

Paul Bairoch, dont les études sur le sous-développement font autorité, en est à la quatrième édition de son ouvrage sur l'évolution économique du Tiers-Monde, dont la première avait été publiée au début de 1967. Cette nouvelle édition a été mise à jour et comporte un supplément qui fait état des chiffres de la période 1966-1968. Le but que s'était fixé l'auteur, en rédigeant cet ouvrage, était ambitieux ; il voulait analyser les économies des pays sous-développés et déterminer les tendances à long terme de leur évolution ; ce faisant, il se heurtait à deux obstacles de taille : le manque d'études de synthèse des économies du Tiers-Monde et l'absence, ou la grave insuffisance, des statistiques. En vue de pallier ces inconvénients, P. Bairoch s'est évertué à calculer avec minutie et précision de nombreux indices dont il décrit le mode d'établissement et signale le degré de confiance qu'il convient de leur attribuer ; c'est dire la valeur scientifique de sa recherche.

L'étude porte sur une assez longue période : 1900 à 1968 et sur un grand nombre

de cas dont le choix n'a pas été fait au hasard. L'auteur a couvert un échantillonnage aussi complet que possible : quelques pays choisis dans chaque grande région géographique, des pays de régimes économiques différents, aussi bien libéraux que socialistes, en mettant l'accent sur leur importance démographique relative. J'oserais ici faire une réserve ; l'auteur a tenté, et c'était, certes, légitime, d'inclure la Chine dans son étude. En raison d'une certaine expérience directe et personnelle de ce grand pays, je persiste à penser que si, dans l'ensemble, les conclusions de l'auteur sont exactes et convaincantes, elles ne sauraient avoir qu'une valeur relative en raison, d'une part, de la cruelle insuffisance de l'appareil statistique et, d'autre part, de l'originalité foncière des structures politiques et économiques de ce pays. Il me paraît, par exemple, que la productivité et la production du secteur industriel rural des communes populaires sont impossibles à évaluer ; il en est de même de la production des multiples gisements miniers prospectés pendant la révolution culturelle et exploités depuis par les communes populaires. Dans le secteur agricole, les réserves de grains constituées dans le fonds d'accumulation des communes sont extrêmement variables et difficiles à calculer. Comme le remarque l'auteur, « il faudra attendre que les autorités chinoises publient des statistiques assez détaillées » pour qu'on puisse déterminer avec plus de certitude l'évolution future de l'économie chinoise.

L'ouvrage de Paul Bairoch aborde les aspects les plus variés de l'économie des pays sous-développés ; il étudie successivement, avec une grande rigueur, l'évolution démographique, l'agriculture, l'industrie extractive et manufacturière, le commerce extérieur, la détérioration des termes des échanges entre les pays du Tiers-Monde et les pays développés, le niveau d'éducation technique ; il s'achève par une analyse des données macro-économiques telles que le taux de formation du capital, l'aide financière extérieure, le taux de croissance de

l'économie, la structure de l'emploi. Les conclusions qu'il tire de son étude mériteraient d'être citées dans leur intégralité car elles nous paraissent solidement étayées, justes et pertinentes ; elles sont d'ailleurs confirmées par l'évolution subséquente de l'économie des pays sous-développés que l'on peut déduire des documents les plus récents. Elles ne sont pas particulièrement encourageantes : accélération de l'inflation démographique, stagnation, sinon régression, de la production alimentaire par habitant, ralentissement de la production industrielle, déséquilibre croissant entre exportations et importations, augmentation de la dette publique, en sont les éléments les plus sombres.

Cet ouvrage nous apparaît fondamental car il prouve, d'une façon irréfutable, qu'il existe des impératifs à tout développement notamment la priorité donnée à l'agriculture et la lutte contre l'excessive croissance démographique. La comparaison entre l'évolution des économies des pays sous-développés au cours du demi-siècle qui vient de s'écouler et l'évolution des pays développés, avant et au début de leur industrialisation, enrichit la démonstration ; elle prouve que le Tiers-Monde ne peut, quelle que soit sa tâche à se développer, « sauter l'étape » de la révolution agricole qui s'est produite dans les pays occidentaux à la fin du XVIII^e siècle. Les voies vers le développement suggérées par l'auteur, étayées sur de solides arguments, nous paraissent parfaitement fondées et incitent à la plus salutaire réflexion.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que P. Bairoch nous donne, très bientôt, une nouvelle édition de son livre ; la situation créée par la crise de l'énergie et, bientôt, des matières premières, en rend, sans aucun doute, la publication impérieuse.

Robert GARRY

Géographie,
Université de Montréal

HOUN, Franklin W., *A Short History of Chinese Communism*, Prentice Hall Inc., 1973, 278p.

Dans la préface qu'il consacrait à la première édition de son ouvrage, le sinologue américain, Franklin W. Houn, écrivait que celui-ci n'était qu'une introduction pour ceux qui sont intéressés par le mouvement communiste chinois et ses implications tant nationales qu'internationales. L'ouvrage à notre sens est beaucoup plus que cela ; c'est une remarquable synthèse de la naissance et de l'évolution du communisme chinois, basée sur une analyse pénétrante des faits, de leur signification profonde et de leurs répercussions politiques et économiques aussi bien en Chine que dans le reste du monde. L'information utilisée est très vaste et très éclectique ; elle est tirée de la presse communiste aussi bien que non communiste ; qui plus est, elle a été « digérée » et confrontée avec une variété considérable d'opinions, mais sans perdre de vue le contexte socio-politique chinois.

L'ouvrage de Franklin W. Houn n'est pas un panégyrique laudatif des réalisations chinoises, pas plus qu'une critique partielle du régime chinois et de sa politique ; c'est une dissection minutieuse de ce gigantesque corps social qu'est le communisme chinois. Il intéressera aussi bien « l'honnête homme » dans le sens où on l'entendait au XVII^e siècle, que l'étudiant des choses chinoises ou le savant ; nous ne saurions personnellement celer le grand intérêt que nous avons pris à sa lecture. L'auteur a tenté et réussi le tour de force de présenter en quelque 270 pages, un tableau complet et extrêmement documenté de l'entreprise communiste chinoise.

Sans aucun doute son œuvre est susceptible d'éclairer l'opinion publique sur les réalisations du parti communiste chinois, qui est trop souvent insuffisamment ou mal interprété par les Occidentaux. La réforme des institutions familiales, l'émancipation de